

les procure, il fait beau voir deux amours si vrais pour une profession que bien des gens estiment à l'égal de celle du tourneur ou de l'ébéniste.

C'est pourquoi, moi, je me suis pris d'amitié pour eux. Que de belles heures de flânerie j'ai passées tout autour de ces établis, occupé à suivre mes deux artistes, remuant la poussière des souvenirs, parlant avec enthousiasme de la lutherie, et touchant avec amour et respect les chefs-d'œuvre de ces maîtres qu'on leur donnait à réparer. Des luthiers italiens rien n'est resté que leurs œuvres, et c'est sur ces monumens qu'il faut étudier leur vie. Bien que plusieurs aient rempli le monde de leur nom, à peine connaissons-nous sur eux quelques particularités traditionnelles. Aussi l'aspect d'un violon est-il pour l'amateur comme la vue d'une inscription pour un antiquaire. Le voilà qui cherche à expliquer le moindre signe! Il poursuit sur des indices incertains et affaiblis, la pensée qui se posa sur une *table* ou une *fileture* de violon. Rien n'est insignifiant pour lui; la partie la moins importante de l'instrument renferme peut-être la révélation la plus complète de l'auteur.

Un Italien fut pour ceux qui fréquentent l'atelier des Sylvestre un précieux imitateur. Cet Italien se nomme *Tarizio*; il était luthier ambulancier en Italie; il allait, comme les ouvriers nomades, qui raccommoient la faïence par les villes et les villages, flairant à chaque porte ouverte quelque instrument à réparer. Il se trouva en lui, qui ne savait ni lire ni écrire, et qui jusque là avait vécu dans les habitudes d'une condition misérable, une finesse d'observation très-remarquable, beaucoup de mémoire et beaucoup de ruse. A force de voir des instrumens, il en étudia les différences; il apprit à connaître les divers cachets des maîtres italiens, et à mesure que ses connaissances grandissaient, son admiration pour eux devint un culte, et ce culte une passion.

Alors ce *Tarizio*, qui jusque là avait été une véritable brute, devint un homme nouveau. Il n'eut plus qu'une seule idée, mais elle féconda son existence. Ce qu'il fallut d'efforts, de soins, de persévérance, d'habileté, à lui, misérable, vagabond, sachant à peine lire, pour amasser en sa tête l'histoire la plus